

il se fait un silence sublime. Alors s'avance le chef des échevins, tenant d'une main le labarum, de l'autre les clefs de la ville ; il les remet à l'officiant qui les pose sur l'autel ; puis, devant tout ce peuple prosterné, il prononce la formule de consécration de la ville à Notre Dame de la Treille. Le soir, une illumination générale reproduisit la scène du matin ; de toutes parts on voyait sur les transparents ces mots chers à tous les cœurs : *Insula, civitas Virginis ; Lille, cité de Marie.*

L'année suivante, l'évêque de Tournai vint à Lille se consacrer lui-même avec tout son diocèse à Notre-Dame de la Treille ; Ferdinand II, empereur d'Autriche, lui consacra son diadème et se fit inscrire dans la Confrérie. En 1659, la ville de Tournai tout entière vint en procession se consacrer à sa Patronne si bonne, et renouvela cet acte tous les ans, jusqu'en 1792.

En 1667, lorsque la ville, assiégée par Louis XIV, fut réduite à capituler, elle exigea que le roi jurât, devant Notre-Dame de la Treille, de maintenir dans ses murs la foi catholique, de n'y envoyer ni gouverneur, ni officiers, ni soldats protestants, de respecter ses franchises et de lui laisser son administration. Louis XIV le jura la main sur l'Evangile. Et lorsque, quarante ans plus tard, en 1718, la ville fut assiégée par le prince Eugène, à la tête d'une armée presque toute protestante, elle promit, si elle